

Partie 1

Les responsabilités de la semaine :

la prise de notes papier : Jocelyn

la prise de notes ordi : Erina

le temps : Alexis et Oriane

le matériel : Honorine et Ellina

Mardi 22 et Jeudi 24 novembre en demi-groupe

Tâches possibles en Travail Individualisé

- Ecrire un texte libre (à l'imitation de Baudelaire, ou non)
- Poursuivre une recherche sur Baudelaire sur un poème précis sur les enquêtes

Mardi 22 novembre en classe entière

Méthode de la dissertation : comprendre l'énoncé.

Vendredi 25 novembre

Présentations

Josselin met en relation son texte sur le sommeil (voir le recueil) et le poème "*Le Gouffre*" de **Baudelaire** : un texte en **prose** et un **sonnet** (deux **quatrains**, deux **tercets**). Les deux textes parlent du rêve, du sommeil. Baudelaire évoque par des images **fantastiques** les émotions négatives au moment où le sommeil agit, alors que Josselin évoque ce qui précède et qui suit le sommeil.

Le gouffre

Pascal avait son gouffre, avec lui se mouvant.

— Hélas ! tout est abîme, — action, désir, rêve,
Parole ! et sur mon poil qui tout droit se relève
Mainte fois de la Peur je sens passer le vent.

En haut, en bas, partout, la profondeur, la grève,

Le silence, l'espace affreux et captivant...

Sur le fond de mes nuits Dieu de son doigt savant

Dessine un cauchemar multiforme et sans trêve.

J'ai peur du sommeil comme on a peur d'un grand trou,

Tout plein de vague horreur, menant on ne sait où ;

Je ne vois qu'infini par toutes les fenêtres,

Et mon esprit, toujours du vertige hanté,

Jalouse du néant l'insensibilité.

— Ah ! ne jamais sortir des Nombres et des Êtres !

Maryam présente le poème de **Paul Verlaine "Chanson d'automne"** (1866) en écho à son poème (voir le recueil). Verlaine est un poète **symboliste**. Baudelaire est un précurseur de la poésie symboliste. Trois **sizains** (6 vers) de vers très courts. Dans le poème de Maryam, le mot "sanglot" est pris **au sens propre** alors que dans le poème de Verlaine, il est employé **au sens figuré** : c'est une **métaphore** pour évoquer l'automne. C'est un poème **lyrique, pathétique**. Le poème de Maryam est **tragique** car on y trouve la fatalité.

Vocabulaire

-**mystique** : qui concerne la communication mystérieuse avec le divin

-**mythique** : qui concerne un mythe, (une histoire, une légende universelle)

Chanson d'automne

Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.

Tout suffoquant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure

Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.

Verlaine

Le Léthé

Viens sur mon cœur, âme cruelle et sourde
Tigre adoré, monstre aux airs indolents ;
Je veux longtemps plonger mes doigts tremblants
Dans l'épaisseur de ta crinière lourde ;
Dans tes jupons remplis de ton parfum
Ensevelir ma tête endolorie,
Et respirer, comme une fleur flétrie,
comparaison
Le doux relent de mon amour défunt.
Je veux dormir ! dormir plutôt que vivre !
Dans un sommeil aussi doux que la mort,
J'étalerai mes baisers sans remord
Sur ton beau corps poli comme le cuivre.
Pour engloutir mes sanglots apaisés
Rien ne me vaut l'abîme de ta couche ;
L'oubli puissant habite sur ta bouche,
Et le Léthé coule dans tes baisers.

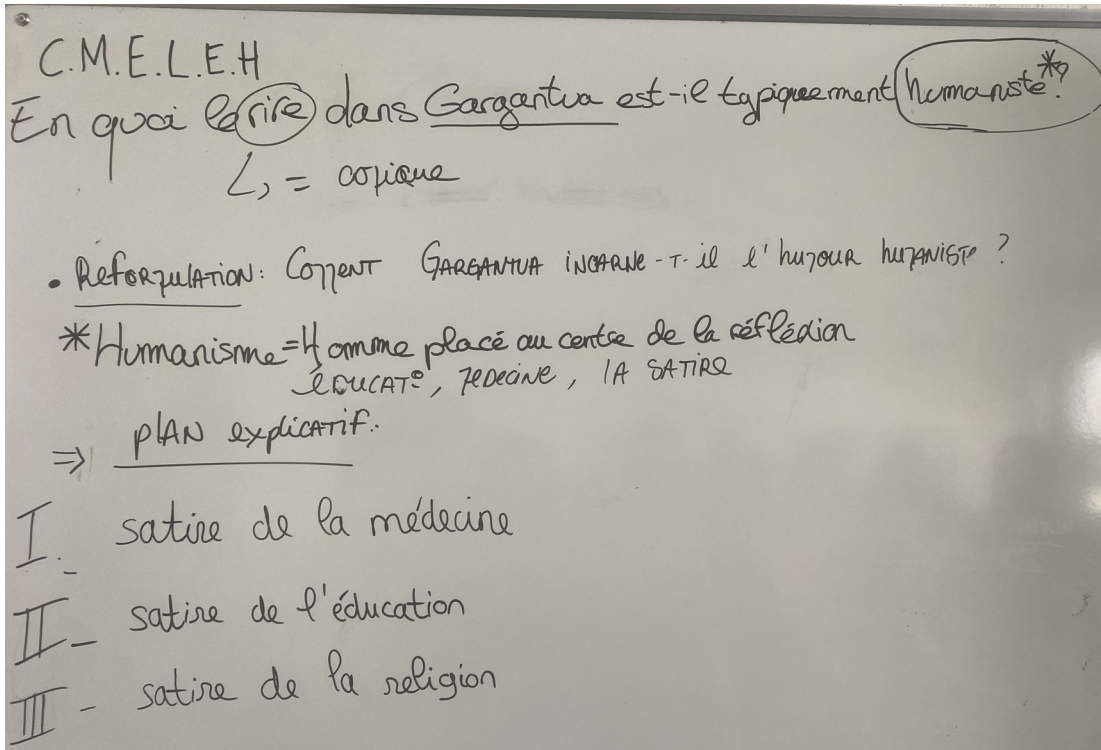
Baudelaire

Rayan avait évoqué le Léthé, fleuve des Enfers dans son poème (voir le recueil) ; il a commenté les quatre premières strophes du poème "**Le Léthé**" de Baudelaire. On trouve dans ce poème des **métaphores** : "âme" est une **synecdoque** (une partie pour le tout) pour désigner la femme aimée. La femme est aussi comparée à un tigre avec une **métaphore filée**. On peut penser que le poète n'aime pas cette femme mais si, il l'aime et en a peur à la fois. L'amour du poète vers la femme s'estompe mais il veut rester car cet amour lui procure l'oubli.

Méthode de la dissertation : choisir une logique pour le plan
exercices d'application en salle vitrée.

Ce groupe a travaillé pour que chaque partie réponde à la question et que **chacune prenne en compte les deux termes clés : le rire et l'humanisme.**

Le mot **satire** est pertinent sur les deux derniers axes : critique moqueuse de l'éducation médiévale, de la religion.



ATTENTION ! Le rire dans *Gargantua* n'est pas toujours satirique. Il fait aussi du bien physiquement, il aide à prendre soin de soi, comme un art de vivre : pour les humanistes qui mettent la personne humaine au centre de leurs préoccupations, le rire est donc un moyen très important pour résister aux difficultés de la vie.

Proposition de plan :

I Un rire satirique, qui vise des cibles que les humanistes dénoncent.

A. Satire de l'éducation

B. Satire de la religion

II. Un rire qui fait du bien, qui aide à prendre soin de soi

A. Un humour grossier, proche du corps, qui libère

B. Un humour érudit